



NOUS NE DEMANDIONS QUE RESPECT ET SÉCURITÉ !

Nous avons dû nous battre pour obtenir ce respect qui nous est dû. Quarante-deux salariés se sont mobilisés pour faire face à ce manque de respect de la direction. Cette mobilisation aura duré quatre jours et demi. Quatre jours et demi d'attente sans qu'aucun membre de la direction ne soit venu engager une éventuelle reprise de dialogue et encore moins d'ouverture de négociations.

Chaque jour, nous organisons un vote avec nos collègues pour décider de la reconduite du mouvement. Chaque jour, tous les midis, nous donnons rendez-vous au directeur afin de l'informer du choix des salariés. Et chaque jour la volonté de faire céder la direction était plus forte. Dimanche (payé double), jours férié (payé triple) ... rien n'a ébranlé notre soif de respect. Aucun salarié n'a baissé les bras !

Lors de chaque entretien, nous demandions, sans résultat, si la direction générale souhaitait s'entretenir avec nous pour discuter de nos revendications afin de trouver un accord de reprise. Ce mardi 14 avril, alors que nous étions allés informer la direction de la reconduite du mouvement, celle-ci n'était plus dans le même état d'esprit.

Le directeur se disait inquiet pour l'avenir de **notre** entreprise et commençait enfin à dialoguer. Nous lui avons alors rappelé les revendications du personnel :

- bénéficier du respect de la hiérarchie ;
- avoir de meilleures conditions de travail, notamment en termes d'hygiène ;
- percevoir une prime COVID-19 de 1 000€.

Pour justifier sa communication irrespectueuse, le directeur du site nous expliquait être « entier » et « politiquement incorrect ». Nous lui avons déclaré que cela ne nous suffisait pas et lui avons demandé une lettre afin de faire son mea-culpa auprès du personnel.

À cette occasion, nous avons réitéré notre volonté d'avoir un entretien avec la direction générale. Nous l'avons informé de la volonté des camarades en grève de poursuivre le mouvement plusieurs jours encore si nous n'entamons pas une négociation de reprise au plus tôt.

Quelques minutes après notre retour sur notre piquet de grève, notre directeur venait nous proposer une réunion CSEC extraordinaire l'après-midi même si nous étions disponibles. Après discussion, nous nous sommes mis d'accord pour entamer une négociation de reprise à 15h.

Lors de cette réunion, qui a duré trois heures, **la Cgt Allard Varennes a obtenu :**

1. **Les excuses du directeur pour son comportement et ses propos irrespectueux :**
 - Allocution en ce sens au personnel.
 - Note officielle du directeur avec le cachet de l'entreprise et signature.
2. **Mise en place de plusieurs mesures contre la propagation du COVID-19 :**
 - Nettoyage et désinfection des WC, douches, vestiaires...
 - Mise à disposition de spray désinfectant.
 - Mise à disposition de gel hydroalcoolique.
 - Règles de circulation dans l'usine pour éviter la manipulation des poignées de portes.
3. **Deux jours de congés payés pour compenser les pertes du mouvement social.**
4. **Prime COVID-19 de 150 euros par mois à payer sur les mois de mars, avril, mai et juin.**
5. **Pas de sanctions, ni de représailles pour le personnel gréviste.**

A l'issue de cette réunion les salariés, satisfaits des avancées obtenues, ont repris le travail à 20h le jour même.

Ce vendredi 17 avril 2020, notre directeur a réalisé deux assemblées générales avec le personnel pour faire son mea-culpa. À cette occasion, le personnel a tenu à poser plusieurs questions et à donner son opinion sur la situation actuelle.

Les salariés ont repris une activité normale dans de bonnes conditions d'hygiène et sont fiers d'avoir pu obtenir enfin cette reconnaissance et ce respect auxquels ils avaient droit. L'aboutissement de nos revendications a été une fierté ressentie par tous les salariés qui se sont enfin sentis entendus.

De ce mouvement social est née une équipe syndicale soudée. Pendant cette période difficile, nous avons vraiment senti une force solidaire entre les salariés. Les représentants CGT Allard Varennes sont unanimes : une réelle énergie de solidarité est née au sein de notre société ainsi que dans le groupe Allard.

Nous avons mené cette lutte tous ensemble et la Cgt Allard Varennes félicitent tous les grévistes des sites de Varennes, de Compiègne et St Vulbas !

Mais il reste nombre de revendications à obtenir que ce soit en termes de salaire ou de condition de travail. Alors, restons unis et solidaires et, avec la CGT, allons chercher de nouveaux droits pour les salariés du groupe Allard !

Varennes, le 20 avril 2020